

Stimuler la découverte de médicaments

Partenariat. Un nouveau consortium mise sur la synergie entre la recherche industrielle et la recherche universitaire.

par Carole le Hirez > carole.lehirez@transcontinental.ca

Une nouvelle initiative vise à stimuler la recherche pharmaceutique et accélérer la découverte de nouveaux médicaments au Québec.

Le Consortium québécois sur la découverte du médicament, première initiative du genre au Canada, réunit autour d'une même table des scientifiques issus de milieux qui communiquent peu entre eux d'habitude : industrie, universités, hôpitaux, gouvernement.

Le but : créer une synergie entre la recherche industrielle et la recherche universitaire, deux mondes qui fonctionnent habituellement en vase clos.

La création du Consortium a été annoncée en juin dernier par le gouvernement du Québec, qui investit 4 millions de dollars dans sa mise sur pied.

Pfizer et AstraZeneca investiront chacune 1 million de dollars pendant les cinq premières années. Merck Frosst s'est engagée à verser 1 million pour assurer la première année de fonctionnement.

Contrecarrer la crise du médicament

L'initiative vise à contrecarrer la crise du médicament que vit l'industrie québécoise.

Alors que les besoins en médicaments augmentent, peu de nouvelles molécules sont mises sur le marché, souligne Max Felhmann, directeur du Consortium. « Une cinquantaine de molécules sont accréditées par la Food and Drug Administration chaque année. Ce chiffre est stable depuis

plusieurs années, alors que le coût de développement augmente en raison des exigences de l'organisme américain », explique M. Felhmann.

Pas de saupoudrage

Le Consortium ne financera pas directement la mise au point de nouvelles molécules. Il servira plutôt à soutenir la recherche précompétitive en l'aidant à développer des outils et des plateformes qui serviront à l'ensemble du milieu de la recherche.

Ce pourra être, par exemple, pour créer une méthode de mise au point d'un médicament. Au bout du compte, chaque actionnaire du Consortium obtiendra un droit d'utilisation.

« Cela nous permettra d'accélérer les phases précompétitives de la recherche de nouveaux médicaments. C'est bon pour la recherche, c'est bon pour les universités, et c'est bon pour les étudiants », affirme Mark S. Jones, président d'AstraZeneca Canada.

Le Consortium investira 1 million par année pendant trois ans dans des projets qui pourront obtenir un soutien variant de 100 000 à 500 000 \$. Chaque année, un appel d'offres avec concours sera lancé. « Nous ne voulons pas saupoudrer le financement, mais cibler des projets qui feront la différence », dit M. Felhmann.

La mise en commun des ressources permettra de réduire le coût de développement de produits pour l'industrie. ■